



Euro-Rolling 2024

Les élections européennes en temps réel

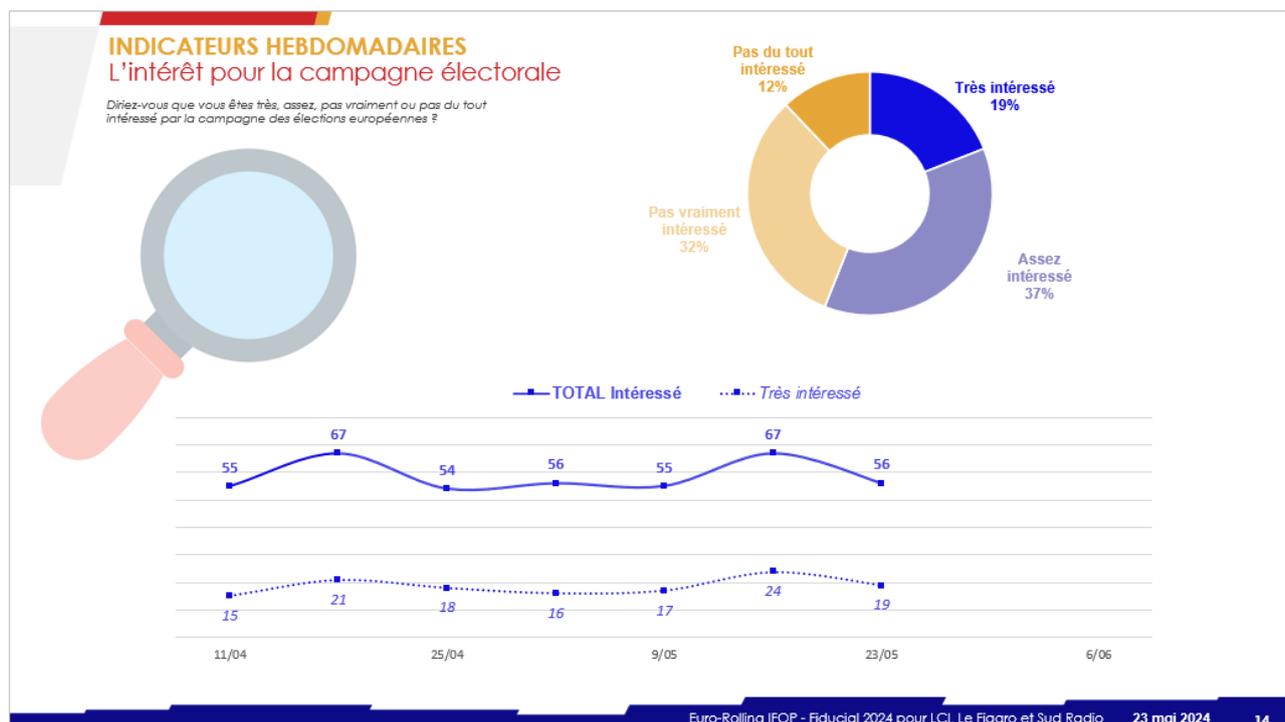
Le point sur la campagne au 23 mai

À deux semaines du scrutin, l'intérêt pour la campagne, qui s'était accru la semaine dernière, est pourtant en baisse cette semaine. La campagne intéresse moins, et la prééminence des sujets européens et internationaux retombe au profit des sujets nationaux. Et cela profite probablement à la liste du Rassemblement national qui atteint pour la première fois les 33% d'intentions de vote, portant le bloc des droites radicales / souverainistes à un taux record depuis le début de l'Euro-Rolling.

1. Un retour des enjeux nationaux sur le devant de la scène qui profite au RN

Un intérêt pour la campagne européenne qui retombe

Alors que l'intérêt pour la campagne avait fortement augmenté la semaine dernière (67%), il retombe aujourd'hui à 56%, au même niveau qu'auparavant. La part de Français qui se disent très intéressés baisse également de 24% à 19%. L'intérêt pour la campagne reste cependant supérieur à celui montré pour celle des élections européennes de 2019 (51%).



Cette perte d'intérêt se retrouve dans les sujets de conversation des Français : seuls 38% indiquent avoir abordé la campagne des élections européennes cette semaine, contre 44% la semaine dernière. De même, le débat prévu entre Gabriel Attal et Jordan Bardella le 23 mai, ainsi que l'interview de Valérie Hayer le 21 mai n'intéressent que très peu (respectivement 23% et 9%).

Cette semaine, ce sont des sujets de conversation tout d'abord nationaux qui ont animé les conversations des Français, tandis que les sujets internationaux, bien que toujours présents, reculent. Ainsi, 70 % des Français déclarent avoir mentionné l'attaque d'un fourgon pénitencier dans l'Eure qui a entraîné la mort de deux agents, et 65 % les émeutes indépendantistes en Nouvelle-Calédonie (65%), tandis que 48% des Français ont vu leurs conversations animées par la guerre entre l'Ukraine et la Russie (-10 points), 45 % par l'intervention militaire d'Israël dans la bande de Gaza (-4 points), et 40% par la mort du président iranien, Ebrahim Raïssi, dans un crash d'hélicoptère.

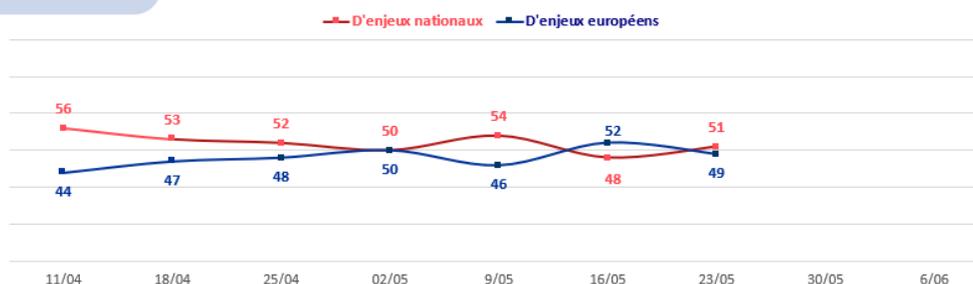
Des déterminants du vote tout d'abord nationaux

Cette hausse de l'importance des sujets nationaux, combinée à la baisse d'intérêt pour la campagne européenne se retrouve dans les facteurs qui influent sur le vote des électeurs. Ainsi, contrairement à la semaine dernière, où les Français avaient en majorité et pour la première fois, déclaré qu'ils voteraient davantage en fonction d'enjeux européens que nationaux, ils sont aujourd'hui une courte majorité à indiquer qu'au moment de voter aux élections le 9 juin, ils voteront principalement en fonction d'enjeux nationaux (51 %). En 2019, c'est pourtant à ce moment de la campagne que les enjeux européens avaient pris le dessus sur les enjeux nationaux (54%, contre 46%).

INDICATEURS HEBDOMADAIRES

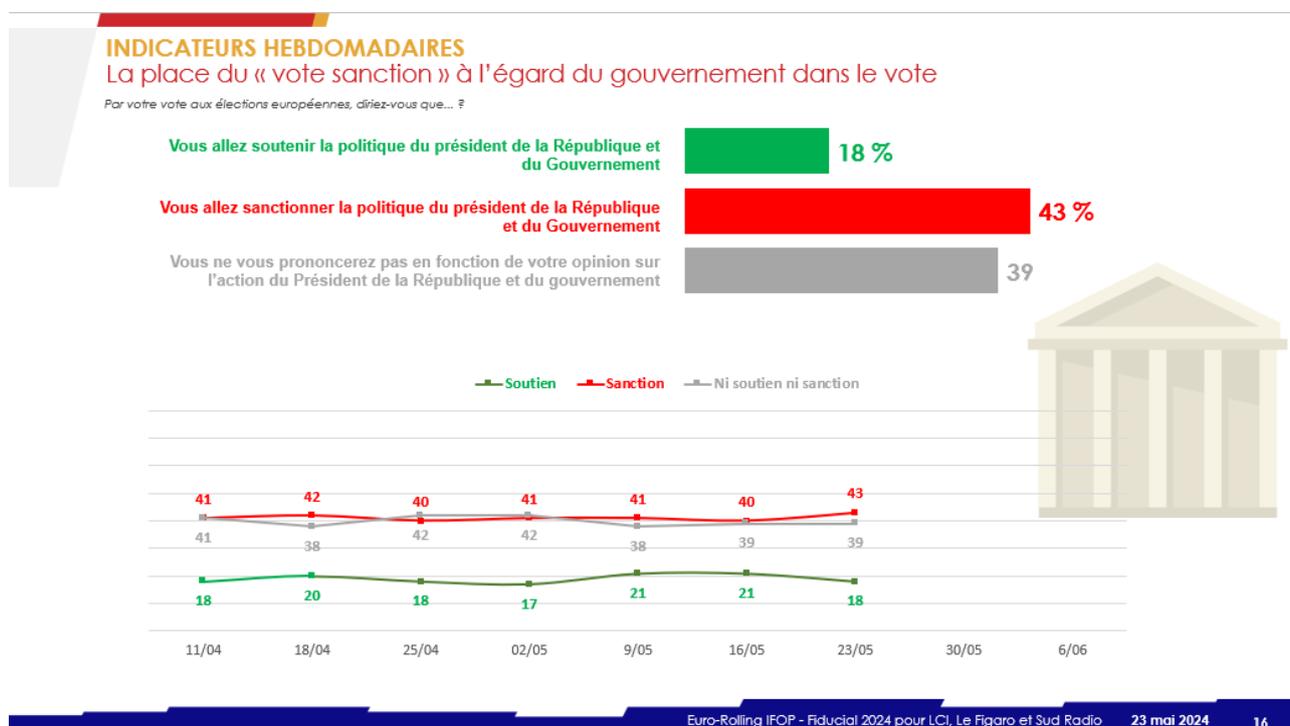
La place des enjeux nationaux et européens dans le vote

Au moment de voter aux prochaines élections européennes, vous voterez plutôt en fonction... ?



Ce prisme national se retrouve lorsqu'on s'intéresse plus précisément aux enjeux déterminants pour le vote des électeurs. Les éléments cités en premier sont le pouvoir d'achat (21%) et l'immigration (16%). La construction européenne n'arrive que loin derrière, citée en premier par seulement 5% des Français. On remarque également que, malgré la présence des enjeux internationaux dans les conversations des Français, bien présents depuis le lancement du Rolling, ceux-ci ne sont que très peu cités comme enjeux qui compteront le plus dans le choix du vote : la guerre en Ukraine n'est citée en premier que par 4 % des Français, et la situation en Israël et à Gaza par 2%.

Ce regain des sujets nationaux comme facteurs décisifs du vote ne profite pas au gouvernement : 43 % des Français indiquent que leur vote sera un moyen de sanctionner la politique du président et du gouvernement (+3 points par rapport à la semaine dernière), même si ce vote sanction reste moins fort qu'il y a cinq ans au même niveau de la campagne (47%).



2. Le point d'étape sur le rapport de force électoral : la semaine de tous les records

Un bloc droites radicales / souverainistes qui domine plus que jamais

A moins de vingt jours de l'élection, la liste du Rassemblement national atteint pour la première fois les 33% d'intentions de vote, propulsant le bloc de la droite radicale et souverainiste à 41%, un record. La victoire de la liste portée par Jordan Bardella apparaît ainsi comme certaine pour plus d'un Français sur deux, un taux qui n'a cessé d'augmenter depuis le début de la semaine avec un résultat culminant aujourd'hui à 53% de citations quand les autres listes rassemblent au maximum 5% de citations sur cet indicateur.

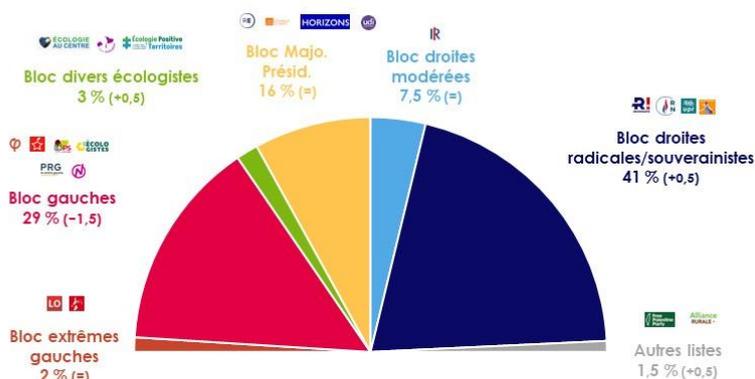
Cette dynamique est notamment alimentée par la capacité grandissante du RN à constituer un électorat attrape-tout consolidant son assise au sein des catégories de la population habituellement plus réfractaires aux candidatures frontistes : 22% des cadres ont l'intention de voter pour la liste RN contre 14% en 2019, 39% des salariés du privé contre 30% en 2019 et 20% des catégories aisées contre 14% il y a cinq ans.

Loin de dire que les réseaux sociaux sont le miroir des rapports de force électoraux, il n'en est pas moins que la domination de la droite radicale se joue également sur la scène numérique. Avec plus d'un million d'abonnés sur TikTok pour Jordan Bardella et environ 127 000 pour Marion Maréchal, les deux candidats, et notamment le premier, bénéficient d'une forte popularité sur la plateforme leur permettant de diffuser leur contenu politique en « glamourisant » leurs candidatures auprès de publics moins tournés vers les médias traditionnels.

L'intention de vote à l'élection européenne en France Regroupement par courants politiques

Ces résultats doivent être interprétés comme une indication de l'état des rapports de forces actuels dans la perspective du prochain scrutin. En aucun cas ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.

En pourcentage des suffrages exprimés



NB 1 : les nombres entre parenthèses correspondent à l'évolution de chaque score par rapport à la précédente mesure du Rolling.

Une deuxième position de plus en plus incertaine

Cette semaine, l'écart entre la liste de la majorité présidentielle et celle du Parti socialiste se resserre encore avec seulement un point de différence dans les intentions de vote, du jamais-vu depuis le lancement de l'Euro-Rolling. En effet, pour la deuxième journée consécutive, la liste de Raphaël Glucksmann rassemble 15% d'intentions de vote alors que celle de Valérie Hayer en compte 16%, soit son score le plus bas de puis le début de la campagne.

La liste des Ecologistes de plus en plus à la peine

Pour la première fois dans l'Euro-Rolling, la liste des Ecologistes ne concentre que 5% des intentions de vote, s'approchant ainsi dangereusement du palier garantissant l'accès au Parlement européen. La fragilité de la candidature de Marie Toussaint tient également à la faible proportion d'électeurs écologistes sûrs de leur choix (39% contre une moyenne de 74%) et sa difficulté à reconquérir les électeurs de la liste EELV de 2019 (39%, moins 6 points par rapport à hier).

La France insoumise et Les Républicains dans un mouchoir de poche

La quatrième place semble également aléatoire à ce stade, puisque ni La France insoumise ni Les Républicains ne parviennent à se distinguer en dépassant le plafond des 10%. Les deux listes gravitent en effet toujours aux alentours des 7% ou 7,5% d'intentions de vote.

Par ailleurs, la liste menée par Manon Aubry semble bénéficier d'un électorat légèrement plus consolidé au vu du taux d'électeurs sûrs de leur choix (77% contre 67% pour Les Républicains) et de son aptitude à renouer avec son électorat de 2019 (69% quand la liste de François-Xavier Bellamy ne renoue qu'avec 51% du sien).

L'intention de vote à l'élection européenne en France



Ces résultats doivent être interprétés comme une indication de l'état des rapports de forces actuels dans la perspective du prochain scrutin. En aucun cas ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.

En pourcentage des suffrages exprimés

NB 1 : les nombres entre parenthèses correspondent à l'évolution de chaque score par rapport à la précédente mesure du Rolling.
NB 2 : les scores affichés à « 0 » correspondent à des mesures inférieures à 0,5% des intentions de vote exprimées.

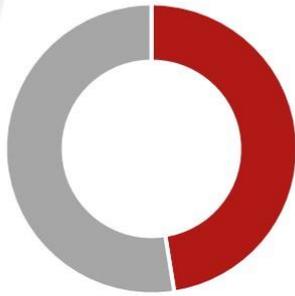
Une participation toujours supérieure à celle de 2019 à vingt jours du scrutin

Cette semaine, le taux de participation recolle avec son plus haut niveau depuis le lancement de l'Euro-Rolling (47,5%), bien au-dessus de celui mesuré au même stade de la campagne en 2019 (42%). Alors que depuis le début de la campagne, le taux de participation déclaré est supérieur à celui de 2019, l'un des enjeux centraux du 9 juin sera notamment de voir si ce dernier sera plus élevé (52,2% en France métropolitaine), ce qui constituerait un nouveau record depuis 1994.

Par rapport aux dernières élections européennes, la participation semble aujourd'hui progresser notamment chez les jeunes et les moins diplômés, signe de l'intérêt porté à cette campagne par des strates de l'opinion habituellement plus en retrait des enjeux électoraux :

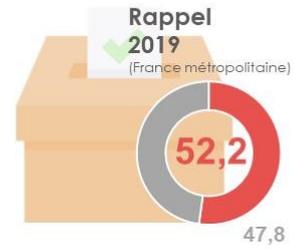
- 38% des moins de 25 ans et 40% des 25-34 ans ont l'intention de voter le 9 juin contre respectivement 33% et 30% au même stade de la campagne en 2019.
- 48% des électeurs les moins diplômés pensent voter contre 43% pour les détenteurs d'un CAP/BEP et 39% des sans diplôme en 2019.

L'indice de participation à l'élection européenne en France

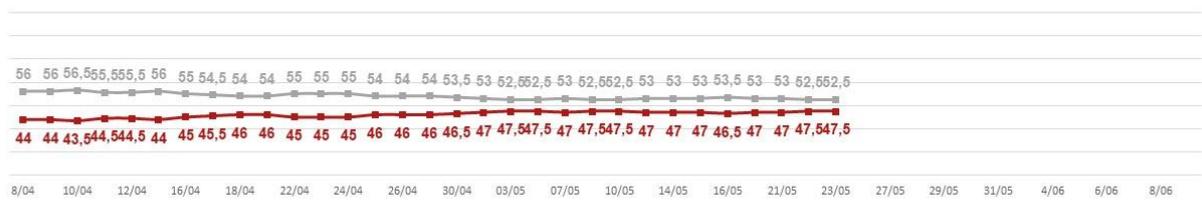


47,5 % (=)
des électeurs prévoient d'aller voter à l'élection européenne en France

Abstention : **52,5 % (=)**



Évolution



**Louise Jussian et Mathilde Tchounikine, chargées d'études sénior
au pôle Actualités et politique de l'Ifop**